



Houkat (370)

זאת חקת התורה אשר צנה ה' לאמר דבר אל בני ישראל
ויקחו אליך פרה אדמה תמימה (יט.ב)

« Voici la loi (houkat) de la Torah qu'Hachem a ordonnée, en disant : Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils te prennent une vache rousse, parfaite » (19.2)

Pourquoi la Torah dit-elle « Voici la loi de la Torah », alors que ce passage ne parle que d'un seul sujet : la vache rousse. **Rachi, le Midrach et les commentateurs** expliquent: Parce que la vache rousse est l'exemple par excellence d'un 'Hok', une loi irrationnelle dont la logique dépasse l'entendement humain. Même le **Roi Salomon**, le plus sage des hommes, a dit à son sujet : « J'ai dit je vais comprendre, mais elle est loin de moi ». La Torah veut nous enseigner ici une leçon fondamentale: Celui qui accepte la *Parah Adoumah*, même sans comprendre, montre qu'il accepte toute la Torah, même les parties qu'il croit comprendre, simplement parce qu'elles viennent d'Hachem. C'est pour cela que la Torah dit: « Voici la loi de la Torah ». Parce que la clé pour accepter toute la Torah, c'est l'acceptation des 'Houkim', des lois au-delà de la logique humaine. Nous vivons à une époque où tout doit être "compris", "rationnel", "scientifique". Mais la Torah nous rappelle que la véritable Emouna, la foi authentique, commence là où notre logique s'arrête. La *Parah Adoumah* vient purifier ceux qui sont impurs par le contact avec la mort symbole de l'incompréhensible. Et elle nous enseigne que même face à ce que l'homme ne peut pas saisir, le juif reste attaché à la volonté divine. Acceptons la Torah dans sa totalité, avec humilité, même les parties que nous ne comprenons pas. Car en vérité, même ce que nous croyons comprendre n'est que l'écorce d'une sagesse.

זאת התורה אדם כי ימות באהל (יט.יד)
« Voici la loi (Torah), lorsqu'un homme meurt dans une tente » (19.14)

Ce verset introduit les lois de la *Toumat met* (l'impureté rituelle liée au contact d'un mort). Il enseigne que toute personne se trouvant sous le même toit qu'un mort devient impure pendant sept jours. C'est une des lois fondamentales de la pureté en Torah, faisant partie des 'Houkim' des lois que la logique humaine ne peut pas comprendre. Nos Sages (Berakhot 63b) extraient de cette phrase un tout autre enseignement spirituel : Les paroles de Torah ne subsistent que chez celui qui se donne la mort pour elle. Cela

signifie qu'il faut faire preuve d'un engagement total, parfois au prix de son confort, de ses envies personnelles, voire de son sommeil, pour mériter de comprendre profondément la Torah. Le verset peut donc être lu ainsi, de manière allusive : Voici la Torah : [elle est acquise par] l'homme qui meurt dans la tente [de l'étude].

Ce verset nous enseigne la notion de *Mésirout néfèch* (abnégation) pour la Torah. Comme le dit le **Midrach**: La Torah n'entre que chez celui qui se sacrifie pour elle. Cela ne signifie pas forcément souffrir physiquement, mais plutôt mettre la Torah en priorité absolue. Cela peut vouloir dire : Étudier même quand on est fatigué. Venir au Beit Hamidrach alors qu'on a envie de se reposer. Préserver des moments fixes d'étude malgré les occupations.

וְטָמָא עַד הָעֶרֶב (יט. ז)

« Le Cohen restera impur jusqu'au soir » (19,7)

Rav Itshak de Vork explique que l'essence de la vache rousse, purifiant de l'impureté du contact avec un mort et plus profondément ceux qui sont spirituellement impurs, est le concept d'amour de son prochain comme soi-même. En effet, celui qui préparé les cendres se rendait impur afin de purifier son prochain. C'est dire renoncer à sa propre pureté, être prêt à faire un sacrifice personnel pour aider son prochain; c'est là l'expression ultime de l'amour du prochain. Quand on aime vraiment quelqu'un, on ressent un plaisir dans tous les sacrifices que l'on consent pour son bien-être.

וַיִּתֵּן עָלָיו מִיַּם חַיִּים אֶל כְּלִי (יט יז)

« On mêlera de l'eau vive dans un vase » (19,17)

Rav Méir Shapira de Lublin explique: Le peuple d'Israël est comparé à l'eau, au même titre que l'eau peut se répandre et couvrir d'immenses espaces, fertiliser des déserts, ébranler des montagnes, creuser des chemins, et ce, malgré la présence d'obstacles importants. Quand cela se passe-t-il? Lorsque le peuple d'Israël correspond à l'état liquide.

Mais lorsqu'il est dans un état "gelé", il n'a aucune force. Ainsi, il en va d'Israël; par le dynamisme et l'enthousiasme, tout est possible, mais dans une situation de gel et de froid, il est impossible d'atteindre quoique ce soit.

וַיֵּרְאוּ כָל הָעֶדָה כִּי גָזַע אֶהָרֶן וַיִּכְבּוּ אֶת אֶהָרֶן שְׁלֹשִׁים יוֹם כָּל
בֵּית יִשְׂרָאֵל (כ.כט)

« Toute l'assemblée vit que Aharon était mort et ils pleurèrent Aharon trente jours, toute la maison d'Israël » (20,29)

D'après le **Ramban**, après avoir effectué le dernier service de l'après-midi au Michkan, et encore vêtu de ses habits de Cohen Gadol, Aharon a été appelé par Moché Rabeinou à gravir la montagne. En remettant ses vêtements à Elazar, il lui a également transmis la fonction de Cohen Gadol.

Rachi décrit l'enchaînement des événements: Moché a conduit Aharon dans une grotte où se trouvaient un lit dressé et une lampe allumée. Puis il a demandé à Aharon de monter sur le lit, d'étendre les bras et de fermer la bouche et les yeux. En voyant cela, Moché a désiré mourir de la même manière et lorsque son heure est venue, D. lui a annoncé qu'il mourrait de la même façon que son frère Aharon (Dévarim 32,50).

Le **Yalkout Chimoni** rapporte qu'une fois que Aharon a donné ses vêtements de Cohen Gadol à Elazar, la présence Divine est immédiatement descendue et a embrassé Aharon, et Hachem a alors demandé à Moché de partir.

בְּאֵר הַפְּרוּחַ שְׁרִים כְּרוּהָ נְדִיבֵי הָעָם (כא. יח)
« Ce puits, des princes (Rachi: Moché et Aharon) l'ont creusé, les plus grands du peuple l'ont ouvert » (21,18)

Le puits fait allusion à la Torah Orale. Le mot puits, qui se dit « **Béer** », se rapproche du mot : « **Béour** », qui signifie: Explication, allusion à la Torah Orale qui est l'explication la Torah Ecrite. Or, la loi Orale émerge des Sages en Torah, et pour la mériter, il faut investir de grands efforts et se parfaire dans les 48 qualités, vertus que cite la Michna de Avot (Pirké Avot 6,6), qui permettent d'acquérir la Torah. Par l'acquisition de ces 48 qualités, qui exige de grands efforts, l'homme devient un être de Torah, et peut épancher la Torah Orale. C'est ainsi que le terme « **Béer** » apparaît 48 fois dans toute la Torah, car ce sont les 48 vertus que citent nos Maîtres, qui font de l'homme un puits épanchant les eaux de la loi Orale, qui est le « **Béour** » (explication) de la Torah Ecrite.

Sfat Emet

וַנִּפְשְׁנוּ קֶצֶה בְּלֶחֶם הַקֶּלֶקֶל (כר.ה)
« Notre âme est excédée de ce pain léger » (21,5)

Comment comprendre ces paroles négatives dites par les Bné Israël sur la manne? Surtout qu'ils se sont exprimés ainsi après quarante ans [dans le désert nourris de cette façon sublime]. En fait, la manne était une nourriture hautement spirituelle. Elle convenait parfaitement à des personnes très élevées comme la génération de la sortie d'Egypte

(*dor déa*), qui ont reçu la Torah, et qui étaient tous des prophètes. Mais à présent, nous sommes face à la nouvelle génération, moins élevée, qui est destinée à entrer en Terre Sainte et se confronter avec la matérialité et la nature. Cette génération ne se sentait pas au niveau de consommer cette manne. C'est pourquoi, ils la critiquèrent. selon **Abarbanel**, ils disaient que la manne est un aliment spirituel qui convient à la vie spirituelle dans le désert, mais elle ne pourra pas assumer leurs besoins pour les durs travaux agricoles qu'ils devront dorénavant accomplir une fois en Israël. Mais malgré tout, Hachem leur donna à eux aussi cette manne. Car, s'ils avaient su accepter leur situation avec joie, sans se plaindre, alors la difficulté aurait été dépassée. Parfois, face à une épreuve, l'homme se plaint, pensant ne pas pouvoir la surmonter. Mais, c'est en acceptant malgré tout la décision Divine avec joie, que la dureté s'adoucit, et alors on trouve en soi les forces de la surmonter.

Hidouché haRim

Halakha : Les lois du lachon Hara

Nous avons montré la gravité de dire du lachon hara d'un juif auprès d'autres juifs, il importe de souligner que cette infraction est encore plus grave lorsqu'elle est perpétrée auprès d'un non juif. De même, il est strictement défendu de dénoncer un juif auprès d'un non juif, ce qui est une faute d'une gravité extrême, au même titre que l'hérésie.

Hafets Haim Abrégé

Dicton: *Avoir Emouna c'est marcher dans l'obscurité totale, avec la certitude qu'Hachem vous guide.*
Sabba Mnovardok

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרדס, הרסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איוז, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלום, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עוזיא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אוזיה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה**: **בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עוזיא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת**: שמעון וינסנט בן יוסף, ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. יעקב בן אסתר. אליהו בן מרים, נסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מ, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתר, כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מול אדסה בת גבי ורגונה, אברהם בן אסתר.

